

**Emmanuel Rémia** vit et travaille à Beauvais, au pied de la cathédrale, où il installe son atelier en 2005.

Sa formation artistique passe par le lycée Corvisart à Paris et l'École régionale des Beaux-Arts de Beauvais et celle de Rouen.

En 1994, son immersion dans le monde ouvrier est déterminante. Au sein d'une entreprise de menuiserie familiale – dont il prend la codirection en 1996 - il travaille aux côtés de tous les corps de métiers, œuvrant à la réalisation de mobilier. La dimension sociale de ce qu'il définit comme une aventure humaine unique résonne dans son travail artistique. Il ne la conçoit plus que comme un élément majeur de sa recherche plastique à laquelle il se consacre exclusivement depuis 2011.

Dans sa recherche d'un paysage spirituel intérieur, les implications chamaniques de Jackson Pollock, les romans d'Hermann Hesse et la poésie de Baudelaire seront essentiels à sa construction.

Dès 1992, ses recherches sur la forme prennent différentes trajectoires, d'une technique classique à des recherches de matière en passant par un symbolisme des formes. Sa démarche le conduira vers un "**figuratif conceptuel**".

Il travaille alors d'après photos qu'il glane au gré des "micro expressions" qu'elles lui suggèrent.

Son intérêt pour la **compréhension de l'humain** et son **expression réaliste** l'ont amené à s'intéresser aux œuvres de Léonard de Vinci, Gustave Courbet, Picabia, Magritte ainsi qu'aux travaux de l'éthologue, Boris Cyrulnik et du professeur Henri Laborit.

Simultanément, la voie ouverte par certains artistes humanistes de la Renaissance l'a amené à s'interroger aux sciences qui l'entourent dont la **mécanique quantique** et les **états superposés**.

Emmanuel Rémia crée alors "**le diptyque intriqué**" où la photo devient tableau et le tableau devient photo. Une partie de l'œuvre est réalisée avec une technique classique de peinture à l'huile puis photographiée en inversant les couleurs et tirée sur aluminium dibond.